

Le Cœur des Grottes **persiste** et signe

Tandis que la polémique enfle autour de l'Armée du Salut, le foyer du Cœur des Grottes poursuit sa mission en faveur des femmes en détresse.

**INFOSUD/
YANNICK VAN DER SCHUEREN**

Au 14 rue de l'Industrie, des femmes de toutes origines, avec ou sans statut légal, sont accueillies à bras ouverts. Plus qu'un foyer, le Cœur des Grottes est un lieu de vie. Climat de confiance et atmosphère chaleureuse à tous les étages en prime. A l'abri des maltraitements physiques ou psychologiques que la plupart d'entre elles ont subies, les dames, comme on les appelle ici, peuvent se recons-

truire, reconstruire leur existence et celle de leurs enfants. Et en ce début d'année, la maison affiche complet.

Pluriculturel

L'entrée du deuxième bâtiment du foyer se trouve juste de l'autre côté de la ruelle, au 15. Une dizaine de chambres, la cuisine et la salle à manger où trente dames, vingt-cinq enfants et les employés partagent quotidiennement des mets. «Le seul plat qu'on n'ait encore ja-



Le foyer du cœur des Grottes, un échappatoire pour les femmes en détresse. (Photo Aldag)

mais préparé c'est du kangourou! lance Anne-Thérèse en rigolant. Parce qu'on n'a pas encore hébergé de dame australienne, mais qui sait!» Des femmes de tous âges et du monde entier ont vécu ici. Et cet extraordinaire brassage social et culturel ne semble jamais avoir posé de problème. «Au contraire, précise Seraphine, on apprend tous les jours.»

Une aide momentanée

Reste que le séjour dans ce havre de paix n'est pas éternel. Les dames en sont conscientes: «On se sent bien ici, on n'est pas seule, on peut parler, échanger, c'est comme une famille pour nous, mais on ne peut pas s'y installer définitivement, ce n'est pas une solution.» Voler de ses propres ailes? Trouver un emploi, un appartement? Pas facile, mais pas impossible. L'équipe de la struc-

ture d'accueil pour qui aucun problème n'est insurmontable, met tout en œuvre pour encourager les dames à retrouver une vie autonome. Elle leur propose notamment un accompagnement individuel dans leurs démarches administratives et personnelles. «Nous sommes là pour les soutenir et les aider à dépasser leur malheur», explique la directrice des lieux, Evelyne Gosteli, une pile de dossiers entre les mains. «Nous sommes passées de quelque chose qui pouvait être perçu comme de la charité à une justice sociale pour des femmes comme vous et moi qui sont momentanément en situation de détresse. Aujourd'hui ce sont elles, demain ça pourrait être nous», poursuit son adjointe, Anne-Marie von Arx-Vernon. Telle est la devise de cette maison où chaque problème trouve une solution dans la joie et la bonne humeur.